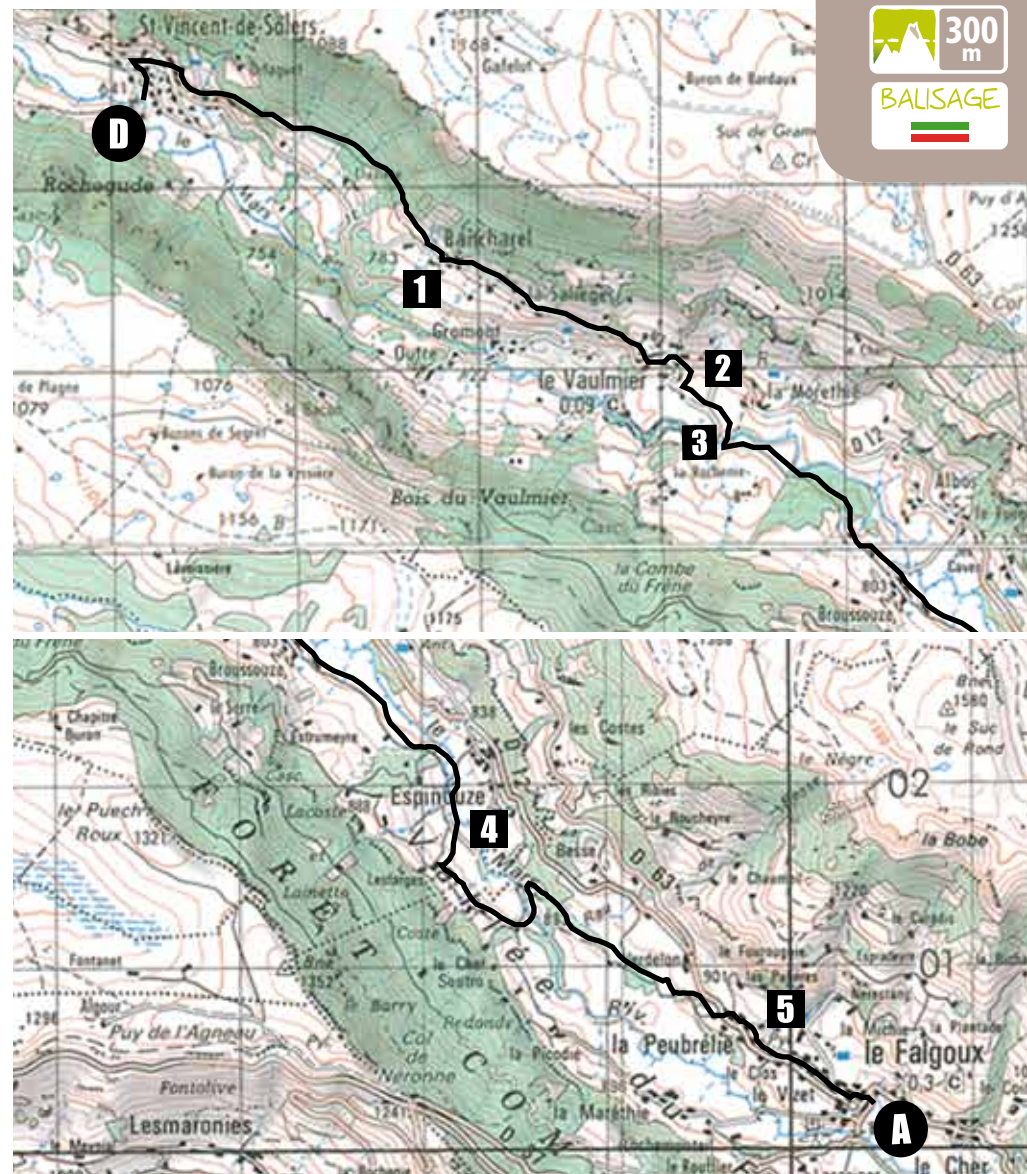




Saint Vincent de Salers au Falgoux

- D** Se garer au niveau du camping. Remonter dans le bourg en prenant la route à gauche pour rejoindre la place de l'église puis continuer jusqu'à la route départementale que l'on prend à droite. A la sortie du village, monter par un chemin goudronné sur la gauche et suivre le chemin à partir de la passerelle.
- 1** Rejoindre le hameau de Bancharel. Suivre la route à gauche et continuer jusqu'au Vaulmier en passant par la Saliège.
- 2** Sur la place du Vaulmier, se diriger vers l'église mais prendre à gauche la ruelle qui descend. Tourner à gauche dans le chemin, passer devant une scierie. Emprunter la route à droite, passer devant le mini-golf ; prendre à gauche après le pont.
- 3** Au premier virage, quitter la route et emprunter le sentier pavé dans le Bois du Cher. Prendre la route à droite qui rejoint le hameau de Broussouze. Traverser ce village et continuer tout droit jusqu'au pont d'Espinouze. Prendre le sentier à droite juste avant le pont. Au niveau de la grange en ruine, la contourner par la gauche et suivre le chemin bordé de murs en pierres sèches.
- 4** A la sortie du bois, traverser le pré en direction du poteau électrique. Passer le long d'une grange aménagée et d'une maison en cours de restauration. Franchir la barrière et prendre le chemin sur la gauche qui passe devant une maison et descendre jusqu'à la rivière Mars. Franchir le pont et prendre le chemin qui monte tout droit. Traverser la zone humide des Saguisses. Emprunter un chemin à droite qui rejoint la D12 au niveau de La Peubrélie.
- 5** Au carrefour, tourner à droite et continuer tout droit jusqu'au Falgoux.



Les Maisons Cossues

DE LA VALLÉE DU MARS

Zoom sur...

Les Maisons Cossues de la Vallée du Mars

Ce n'est pas sans raison que les habitants de la vallée du Mars ont quitté leur région. Plus par nécessité que par envie, ils sont partis à la recherche d'une vie meilleure et nombreux sont ceux qui ont fait fortune. Si l'exil des populations était généralement de longue durée, ces départs étaient rarement définitifs et les migrants revenaient souvent dans leur pays natal, fiers de leur réussite.

De cette époque, Saint Vincent de Salers, Le Vaulmier et Le Falgoux, les trois communes de la vallée du Mars, ont conservé des témoignages qui ne passent pas inaperçus. Aux détours des petites ruelles de ces villages à l'architecture rurale, se dressent d'imposantes demeures bâties par les migrants.

Il s'agit de maisons individuelles en pierre de taille, construites le plus souvent sur deux niveaux. Les façades comportent de nombreuses ouvertures qui attestent du nombre important de pièces qu'elles renferment. La toiture en lauze à quatre pans est percée de petites fenêtres et est surmontée de nombreuses cheminées. L'esthétique de ces demeures répond, plus qu'à la quête du grandiose, à celle du cossu. Fièremment dressées au centre d'un parc arboré, elles sont le plus souvent idéalement placées sur des hauteurs et jouissent d'une vue imprenable sur la vallée.

Construites au milieu du 20^{ème} siècle, ces riches maisons de maître sont particulièrement visibles au Vaulmier et au Falgoux et contribuent à l'exceptionnel patrimoine bâti de la vallée. Même si celles-ci sont, pour la plupart, devenues des résidences secondaires, elles demeurent les témoins d'une histoire et participent à l'identité de la vallée du Mars.

Un peu d'histoire...

Les migrants de la Vallée du Mars

La vallée du Mars fut en proie, comme l'ensemble du département, à de grandes difficultés économiques à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Associées aux contraintes géographiques et climatiques de la région, ces difficultés sont à l'origine d'un exode rural important. C'est ainsi que bon nombre de ses habitants ont quitté le pays en quête d'un avenir meilleur.

En fonction de leur région d'origine, ces « exilés » suivaient un mouvement migratoire identique et pratiquaient souvent la même profession. C'est ainsi que la vallée du Mars était autrefois appelée la vallée des ferrailleurs en raison des métiers exercés par les migrants partis à Paris. Principalement installés dans le 11^{ème} arrondissement, certains firent fortune dans la récupération et le commerce des métaux. Une cour du quartier de la Bastille porte d'ailleurs le nom de « Cour du Cantal », témoin de l'importante communauté d'auvergnats basée dans la Capitale.

Terres d'émigration, la Haute Auvergne et le Pays de Salers ont également connu d'autres courants migratoires tels que les miraliers de Saint Illide fabricants de miroirs, les boulangers d'Ally partis en Espagne, les marchands de toiles et de tissus, les porteurs d'eau, sans oublier les marchands et livreurs de charbon, plus connus sous le nom de « bougnats » auvergnats...

